HIVER 2008

Accès Ouest

Le navire COSCO Antwerp décharge des conteneurs au dernier-né des terminaux à conteneur de la côte ouest de l'Amérique du Nord. L'arrivée du navire a mis en branle le premier corridor commercial transpacifique créé sur le continent depuis 100 ans.

Un port de la C.-B. s'ouvre sur le monde

par Jillian Glover

Quand l'Administration portuaire de Prince Rupert a célébré l'ouverture du terminal Fairview, l'Ouest canadien et la collectivité de Prince Rupert ont vu s'ouvrir à eux un monde de possibilités.

Le terminal Fairview du port de Prince Rupert a été décrit comme l'un des plus importants progrès réalisés dans le Nord-Ouest de la Colombie-Britannique depuis l'arrivée du chemin de fer Grand Trunk Pacific. Annoncé comme un « corridor commercial express », le nouveau terminal raccourcit de plus de deux jours le temps de transport entre l'Asie et l'Amérique du Nord.

Cet accroissement de capacité renforcera la position du Canada comme porte d'entrée rapide, efficace et sécuritaire pour satisfaire les exigences des transporteurs asiatiques qui cherchent à établir des relations commerciales avec l'Amérique du Nord.

SUITE À LA PAGE 10

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada
Western Economic Diversification Canada
Canada

Accès Ouest

Hiver 2008

Accès Ouest est une publication de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Rédacteur en chef
access.west@deo.gc.ca
(613) 952-7304

Bureaux de DEO

Colombie-Britannique
333, rue Seymour, bureau 700
Vancouver (C.-B.) V6B 5G9
(604) 666-6256

Alberta
Place du Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1500
Edmonton (Alberta) T5J 4H7
(780) 495-4164

Édifice Standard Life
639, 5e Avenue S.-O., bureau 400
Calgary (Alberta) T2P 0M9
(403) 292-5458

Saskatchewan
119, 4e Avenue Sud, bureau 601,
C.P. 2025
Saskatoon (Saskatchewan) S7K 3S7
(306) 975-4373

Manitoba
Édifice Cargill
240, avenue Graham, bureau 712,
C.P. 777
Winnipeg (Manitoba) R3C 2L4
(204) 983-4472

Ontario
Immeuble Gillin
141, avenue Laurier Ouest, bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 5J3
(613) 952-2768

Also available in English

ISSN 1495-6810 (Imprimé)
ISSN 1495-6551 (En ligne)

Renforcer l'Ouest

Message de l'honorable Rona Ambrose

Les ressources naturelles sont à l'origine de l'économie de l'Ouest et continuent aujourd'hui d'en être les piliers. Cependant, compte tenu de l'évolution imprévisible des marchés internationaux et des défis naturels, tel l'infestation du dendroctone du pin ponderosa, il est plus important que jamais de développer une économie forte et diversifiée.

Les ports maritimes renforcent notre économie en aidant nos entreprises et produits à devenir plus compétitifs sur les marchés internationaux. Pour cette raison, DEO prend part, en tant que partenaire, à l'Initiative de la Porte et du Corridor de l'Asie-Pacifique et à la réalisation de projets de marketing et d'amélioration d'infrastructures visant d'importants ports – ce type d'activités permet de relier solidement la région au réseau commercial et à l'infrastructure des transports du pays.

Conformément au volet de la stratégie nationale des sciences et de la technologie *Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada*, nous nous efforçons de préserver la vigueur de notre économie en investissant dans les industries centrées sur des domaines de pointe, tels que la nanotechnologie, la biotechnologie et les technologies environnementales.

Dans l'Ouest, le taux de croissance des petites entreprises continue de devancer celui de l'ensemble du pays. DEO continue de soutenir cette source de prospérité inestimable en investissant dans des programmes destinés à stimuler le commerce et l'investissement ainsi que dans le Réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien.

L'an dernier, un des membres du réseau de DEO, le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, a célébré ses 60 années d'activités au service du développement économique francophone – un parcours extraordinaire auquel je tiens à rendre hommage.

Il ne fait aucun doute qu'il est essentiel de développer une économie performante pour préserver la compétitivité et la prospérité à long terme de notre nation. Mon ministère contribue sans relâche à renforcer l'Ouest pour édifier un Canada plus fort.

L'honorable Rona Ambrose, C.P., députée Présidente du Conseil privé de la Reine pour le Canada, ministre des Affaires intergouvernementales et ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien

Note de la rédaction

Le virage vert?

Les préoccupations environnementales refaçonnent l'économie de l'Ouest en stimulant le développement de technologies vertes et de pratiques industrielles propres. Elles influencent également la façon dont nous communiquons avec vous.

Si vous voulez réduire le gaspillage de papier et recevoir *Accès Ouest* uniquement sous forme électronique, dites-le nous par courriel à access.west@deo.gc.ca et nous ajouterons votre nom à notre liste de distribution électronique.

Un nouveau centre permet d'accélérer la recherche médicale

par Karl Yeh

Le nouveau centre de recherche et de développement pharmaceutique de l'Université de la Colombie-Britannique (Centre for Drug Research and Development [ou CDRD]) contribue à amener sur le marché le produit des recherches médicales de premier stade. Le Centre fournit aux scientifiques du secteur de la santé l'infrastructure de recherche et de développement pour les aider à collaborer, à raffiner leurs découvertes et à les faire accéder au stade de l'utilisation commerciale.

La Colombie-Britannique est un chef de file mondial de la recherche médicale. En 2003, ce sont des chercheurs du Genome Sciences Centre de Colombie-Britannique, dirigés par le Dr Marco Marra, qui ont été les premiers à déchiffrer le code génétique du coronavirus du SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère), une percée importante pour le développement de tests diagnostiques fiables et, par la suite, de traitements contre ce virus mortel.

Pour que les découvertes comme celle-ci se traduisent en avantages sociaux, économiques et médicaux, la recherche pure doit déboucher sur des produits et des services concrets. Grâce à l'aide financière de DEO, le CDRD peut installer des laboratoires et acquérir du nouvel équipement pour atteindre cet objectif.

La ministre Rona Ambrose observe la chercheuse Sandi Dunn au Centre for Drug Research and Development à Vancouver.

Combler l'écart de la commercialisation

Faute d'expertise et de ressources au premier stade du développement, de nombreuses idées de recherche ne peuvent arriver au stade des essais cliniques ou obtenir les fonds nécessaires à leur réalisation.

Le CDRD propose un modèle hybride unique en son genre qui regroupe deux partenaires capables de mener à terme la recherche et la commercialisation des médicaments : Le Drug Research Institute, qui représente le volet de la recherche universitaire, et qui permet aux chercheurs de la Colombie-Britannique de concentrer leurs efforts sur la découverte et le développement de médicaments; et, de l'autre côté, DDI Drug Development Inc., une entreprise privée, qui facilite la commercialisation des médicaments en fournissant le capital et l'expertise nécessaires pour développer des produits afin d'obtenir une licence ou de les vendre à l'industrie.

Le Centre est une organisation axée sur la collaboration qui permet aux représentants du monde universitaire, de l'administration publique et du secteur privé de tirer le meilleur parti possible des recherches pharmaceutiques menées dans les universités. Il forme aussi des chercheurs hautement qualifiés dans des domaines spécialisés pour coordonner la recherche et le développement de nouveaux médicaments et les efforts de commercialisation, et créer un réseau virtuel de soutien des chercheurs de toute la province.

Natalie Dakers, chef de la direction du CDRD, fait partie de la famille de la biosociété, celle qui regroupe les industries, mais aussi celle qui rassemble les universités, depuis presque vingt ans déjà. Elle a participé à la création du CDRD en 2005 afin de trouver des façons d'accroître les investissements dans le développement de médicaments.

« Le CDRD est en train d'établir de nombreux laboratoires ultramodernes qui répondront aux besoins des chercheurs et des stagiaires de partout en Colombie-Britannique, a déclaré Natalie Dakers, chef de la direction du CDRD. Cette installation renforce l'engagement du Canada de combler l'écart entre la recherche et le développement réussi, y compris la commercialisation, des nouveaux médicaments. »

Pour plus d'information sur le Centre for Drug Research and Development, visitez son site Web à l'adresse www.cdrd.ca. ■

Un incubateur d'entreprises de biotechnologie végétale améliore le potentiel de la saponaire des vaches

par Heather Waldern Hinds

Comment une équipe de six chercheurs accomplit-elle le travail d'une équipe de 30 dans seulement 1 100 pieds carrés? En établissant un laboratoire à l'Installation de partenariat industriel (IPI) de l'Institut de biotechnologie des plantes (IBP) du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) à Saskatoon.

Saponin Inc., une entreprise de Calgary, est en train de développer la culture de la saponaire des vaches, ou *Saponaria vaccaria*, comme nouvelle composante de produits industriels et de soins personnels dans l'Ouest canadien en utilisant l'expertise et l'équipement de l'IPI.

« Nous avons une entreprise d'environ 10 employés qui peut fonctionner comme une entreprise de 30 personnes, déclare Paul Arnison, président et conseiller scientifique en chef de Saponin. Le CNRC permet à une très petite entreprise de faire des travaux complexes de recherche et de développement de produit qu'elle ne pourrait pas faire ou payer seule. »

La société veut produire et transformer l'amidon fin de la saponaire des vaches pour l'industrie des cosmétiques et vendre ses produits biochimiques apparentés au savon, qu'on appelle saponines, à des fins industrielles et, plus tard, médicales.

De concert avec l'expert en saponine du CNRC, John Balsevich, et grâce à l'équipement hautement spécialisé de l'installation, Saponin a isolé les composantes biochimiques de la plante et développé un processus spécialisé de fractionnement des semences pour résoudre l'épineux problème de la récolte de l'amidon le plus fin du monde végétal.

« Nous bénéficions aussi d'un accès très facile aux spécialistes de l'Université [de la Saskatchewan], car ils sont ou ont été associés au CNRC, explique Arnison. Il n'existe pas d'installation comparable à l'IBP du point de vue de ce qu'on y fournit et de ce qu'on peut y faire. »

L'IPI est le seul incubateur en Amérique du Nord consacré aux entreprises de biotechnologie végétale. DEO a fourni 3,2 millions de dollars pour financer cette installation axée sur les technologies d'incubation et la recherche, et pour promouvoir l'émergence de nouvelles entreprises. Les entreprises ont accès à des experts en séquençage de l'ADN, par exemple, et à de l'équipement qui vaut des millions de dollars.

Le chef du développement des affaires de l'Institut de biotechnologie des plantes (IBP) du CNRC, Royal Hinther déclare que l'IPI fournit la « locomotive » et la crédibilité nécessaires aux jeunes entreprises pour être prises au sérieux. « Cela leur permet d'attirer plus aisément les investisseurs et les multinationales. Trois des entreprises de l'incubateur ont des partenariats avec des multinationales. »

En bout de ligne, Saponin veut établir une installation de transformation en Saskatchewan ou en Alberta. Si elle réussit et que la récolte reçoit les approbations réglementaires, les producteurs agricoles, le secteur de la transformation agricole et, par ricochet, le secteur de la production pharmaceutique de la Saskatchewan – virtuellement inconnu – en bénéficieront. ■

La saponaire des vaches (ci-dessus) contient des éléments biochimiques, ou des saponines, qui ont des applications potentielles dans les domaines industriels et médicaux.

Des étudiants et l'industrie bénéficient du Centre d'excellence en chimie

par Lee Gregg

Michael Freund, professeur de chimie à l'Université du Manitoba, est arrivé en 2002 du Beckman Institute du California Institute of Technology prêt à aider les étudiants à préparer leur carrière en pharmacologie, en microbiologie et en diagnostic médical. Ce à quoi il n'était pas prêt était l'état du laboratoire d'enseignement.

« Certains équipements avaient plus de 50 ans, explique-t-il. On n'y trouvait aucun équipement moderne ou représentatif de ce que les étudiants allaient utiliser dans l'industrie. »

Adoptant une approche proactive, M. Freund a fait équipe avec ses collègues Feiyue Wang et Hélène Perreault et a passé deux ans à préparer des propositions pour obtenir des fonds pour acheter du nouvel équipement.

Avec l'aide de gros canons comme Cangene, le Laboratoire national de microbiologie, l'Institut du biodiagnostic et Standard Aero, l'équipe a demandé à DEO de l'aider à trouver les fonds nécessaires pour créer un laboratoire correspondant aux normes du XXIe siècle.

DEO a investi 555 000 $ dans le Manitoba Chemical Analysis Laboratory. Faisant équipe avec le fabricant d'équipement de laboratoire Varian, l'Université du Manitoba a négocié une réduction de prix substantielle pour l'équipement, les garanties prolongées, la formation sur place et des rabais de 40 p. 100 sur les articles périssables comme les lampes et les éprouvettes.

Au Manitoba, 40 à 45 p. 100 des professionnels de la chimie des grappes des sciences de la vie approchent l'âge de la retraite. M. Freund croit qu'en formant des étudiants, l'Université du Manitoba joue un rôle clé dans la croissance de l'économie axée sur les connaissances de cette province. On prévoit que ces nouvelles installations permettront de doubler le nombre de diplômés d'ici deux ans pour répondre aux besoins croissants de l'industrie.

M. Michael Freund explique comment on utilise le spectroscope d'émission avec plasma induit par haute fréquence (SE/PIHF) pour identifier et quantifier les éléments d'une substance. L'instrument est important dans un grand nombre de domaines allant de la surveillance environnementale à l'identification des minerais en passant par l'analyse de la constitution des récoltes des graines oléagineuses.

« Nous pouvons enseigner la théorie, mais quand l'industrie engage des diplômés en chimie et en biochimie, elle s'attend à ce qu'ils connaissent l'équipement moderne, a déclaré M. Freund. Si les étudiants sont formés avec des équipements dépassés, ils ne sont pas compétitifs quand ils arrivent sur le marché du travail. »

Un comité consultatif et un comité de gestion, qui comprennent des représentants des départements de chimie, des sciences de l'environnement et de géographie, ainsi que des représentants de l'industrie et de l'administration publique, supervisent la nouvelle installation. Le comité de gestion guide les activités de l'installation et veille à ce qu'elle réponde aux besoins de l'industrie dans des secteurs allant des sciences de la vie à la fabrication en passant par le secteur de l'énergie.

Pour plus d'information sur le département de chimie de l'Université du Manitoba, visitez son site Web à : http://umanitoba.ca/faculties/sciences/chemistry. ■

La nanotechnologie présente un potentiel gigantesque

Dans le contexte de la nouvelle stratégie nationale des sciences et de la technologie, DEO a investi 3,8 millions de dollars dans le Centre d'innovation de l'Institut national de nanotechnologie (INN) pour que ce centre de renommée mondiale puisse continuer de jouer un rôle de premier plan sur le marché mondial émergent de la nanotechnologie qui devrait représenter 1,5 billion de dollars d'ici 2015.

L'INN, situé sur le campus de l'Université de l'Alberta, est un exemple du soutien stratégique accordé par DEO aux activités de précommercialisation pour développer la R-D axée sur la connaissance et encourager la formation de grappes d'entreprises à l'extérieur des secteurs traditionnels centrés sur les ressources dans l'Ouest canadien.

« Le gouvernement du Canada reconnaît le potentiel formidable de la nanotechnologie pour ce qui est de diversifier l'économie, de créer des emplois et d'améliorer le niveau de vie des Canadiens de l'Ouest, a déclaré Rahim Jaffer, député d'Edmonton–Strathcona, à l'inauguration du Centre d'innovation l'automne dernier.

« La nanotechnologie va transformer notre façon de vivre et la nouvelle installation va aider les industries albertaines de nanotechnologie à se tailler une place enviable sur le marché mondial en facilitant la commercialisation de nouveaux produits et technologies », a ajouté M. Jaffer.

Un microscope électronique à transmission, l'un des deux que possède l'INN, permet aux chercheurs de valider leurs théories et leurs modèles par l'imagerie et la mesure des structures individuelles et des liens chimiques.

Ces importantes possibilités sont un produit de la recherche sur l'infiniment petit. De façon générale, la nanotechnologie fait référence au domaine des sciences et des technologies appliquées à l'échelle atomique et moléculaire, normalement de 1 à 100 nanomètres, et à l'utilisation de dispositifs de cette taille. Pour mettre cette échelle en perspective, un nanomètre représente un milliardième de mètre. Hautement multidisciplinaire, la nanotechnologie met à contribution des secteurs comme la physique appliquée, la science des matériaux, la physique des dispositifs, la chimie supramoléculaire, l'ingénierie chimique, l'ingénierie mécanique et l'ingénierie électrique.

L'édifice de 20 000 mètres carrés de l'INN abrite l'une des installations de recherche les plus avancées au monde. Son objectif est d'aider les entreprises canadiennes à exploiter le potentiel illimité de la nanotechnologie et de créer dans la région d'Edmonton une grappe d'entreprises axées sur cette technologie de pointe.

Le Centre d'innovation de l'INN occupe le quatrième étage de l'édifice de l'INN sur le campus de l'Université de l'Alberta. Il comprend 15 unités de location réparties en bureaux et en laboratoires pour les entreprises nouvelles et existantes, ainsi que pour les collaborateurs industriels qui bénéficient tous de la proximité des experts en nanotechnologie de l'INN et de l'Université.

Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie

Cette collaboration à un haut niveau et d'autres collaborations comparables sont au cœur de la nouvelle stratégie nationale des sciences et de la technologie appelée *Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada*.

À l'annonce de la stratégie, au printemps dernier, le premier ministre Stephen Harper a souligné l'accent mis sur le renforcement de l'économie du Canada qui « tire profit de l'énergie sans limite de nos entrepreneurs, et tisse des liens entre elle et notre expertise scientifique et technologique » pour aider les entreprises à créer et à commercialiser de nouveaux produits et services.

DEO continue de soutenir des partenariats stratégiques comme l'INN qui peuvent procurer aux entreprises de technologie de l'Ouest canadien un avantage concurrentiel. L'INN est un partenariat entre le Conseil national de recherches du Canada et l'Université de l'Alberta financé conjointement par le gouvernement du Canada, le gouvernement de l'Alberta et l'Université.

Les partenariats comme celui-ci, entre le secteur public, les universités et les entreprises, jouent un rôle clé dans l'exploration des frontières de la science et, dans ce cas-ci, la commercialisation de la nanotechnologie au bénéfice du monde entier. ■

La Fondation ASTech récompense des visionnaires en technologie de l'Alberta

En octobre 2007, Extreme Engineering, une entreprise de Calgary qui est devenue un chef de file mondial en télémétrie acoustique, a reçu un prix pour son remarquable succès commercial dans les domaines de la science et de la technologie en Alberta. Le prix, remis aux entreprises dont le chiffre d'affaires brut est inférieur à 25 millions de dollars par an, est commandité par DEO et fait partie de la douzaine de prix décernés au gala annuel de la Fondation Alberta Science & Technology (ASTech).

Le projet neuroArm, financé par DEO, a remporté le prix ASTech pour son leadership remarquable dans le secteur de la technologie de l'Alberta.

« Ce prix améliore de beaucoup le potentiel de commercialisation et l'impact mondial, a déclaré le Dr Garnette Sutherland, directeur du projet neuroArm et professeur de neurochirurgie à l'Université de Calgary. Reconnu pour son travail de pointe, le Dr Sutherland a également souligné le rôle de catalyseur qu'à joué l'investissement de DEO dans le projet neuroArm.

Durant le discours d'ouverture de l'événement, l'honorable Rona Ambrose, ministre de DEO, a déclaré que les innovateurs de l'Alberta contribuent de façon vitale à la prospérité et à la qualité de vie des Canadiens.

La ministre Ambrose a ajouté : « Le Canada s'enorgueillit de sa tradition d'excellence en science et en technologie. Ces partenariats nous permettent d'aider des visionnaires comme ceux qui sont honorés ce soir à réaliser leurs rêves. Nous entrevoyons maintenant un avenir encore meilleur pour les Canadiens. »

Chaque année, les prix de l'ASTech récompensent les talents les plus brillants en science et en technologie. Les récipiendaires sont mis en nomination par un panel de juges indépendants composé de professionnels des secteurs des technologies de pointe, de la recherche et des entreprises. ■

Gagnante de l'Alberta Science Fair, Emily Cooley, reçoit son prix de Doug Horner, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Technologie de l'Alberta; de la ministre Ambrose; d'Ed Stelmach, premier ministre de l'Alberta; de Larry Stone, président de l'Association of Science et Engineering Technology Professionals of Alberta; et de John McLeod, président de l'Association of Professional Engineers, Geologists, and Geophysicists of Alberta au gala de l'ASTech.

De nouvelles installations vertes illustrent le souci de la Colombie-Britannique pour la durabilité

par Tom Wakefield et Karl Yeh

Ces dernières années, les Canadiens ont connu des étés exceptionnellement chauds accompagnés d'orages violents. La sensibilisation croissante aux changements climatiques et à leurs effets sur la vie quotidienne incite de plus en plus de citoyens du Canada et d'ailleurs à chercher des solutions de rechange pour réduire la consommation d'énergie et laisser une empreinte moins profonde sur l'environnement.

Le monde cherche des nouvelles technologies qui permettront de relever les défis qui nous attendent, et l'Ouest canadien trace la voie à suivre en développant et en intégrant des technologies environnementales, en particulier dans le secteur de la construction durable, comme le chauffage solaire de l'eau, les toits verts et les robinets à débit réduit.

En Colombie-Britannique, on est en train de créer deux nouvelles installations pour faciliter l'adoption de technologies durables et lancer ces technologies de pointe sur de nouveaux marchés.

Le nouveau Centre de recherche interactive : un laboratoire vivant pour les technologies vertes

Avec l'aide financière de DEO, un centre de recherche interactive de pointe sur la durabilité, le Centre for Interactive Research on Sustainability, permettra aux chercheurs de mettre au point de nouvelles formes de technologies de construction en milieu urbain et de les lancer sur le marché mondial.

« Le Centre sera l'édifice vert à haut rendement le plus novateur en Amérique du Nord, a déclaré John Robinson, professeur à l'UBC et directeur du programme du Centre. Ce laboratoire sera l'illustration vivante de nos travaux de recherche de pointe et de conception durable de nos produits, de nos systèmes et de nos processus décisionnels. »

Le Centre, dont l'ouverture est prévue pour 2009, sera une installation écologique qui donnera un exemple des plus récentes pratiques de construction durables et des solutions d'économie d'énergie, comme une fenestration accrue pour profiter de la lumière du jour et réduire la consommation d'électricité en mettant à profit l'énergie solaire. Plus qu'une installation de recherche, le Centre sera aussi une ressource communautaire qui aidera les gens à obtenir de l'information sur la durabilité et à en appliquer les principes dans leur vie de tous les jours.

Le Centre est un partenariat unique entre l'Université de la Colombie-Britannique, l'Université Simon Fraser, le British Columbia Institute of Technology et l'Emily Carr Institute of Art and Design. L'expansion de ses partenariats sera l'un des principaux objectifs du Centre pour créer, notamment, de nouveaux liens entre les chercheurs, les praticiens et les consommateurs. Ces partenariats mettront en évidence et soutiendront les technologies de la construction dans l'Ouest canadien et faciliteront leur lancement sur le marché.

Pour plus d'information sur le Centre for Interactive Research on Sustainability, visitez son site Web à l'adresse www.cirs.ubc.ca.

Une maquette du nouveau Centre for Interactive Research on Sustainability au Great Northern Way Campus à Vancouver.

Energy House, une maison éconergétique, montre aux Canadiens comment réduire leur impact sur l'environnement

Le Northern Lights College à Dawson Creek, en Colombie-Britannique, veut montrer aux Canadiens comment ils peuvent réduire leur impact sur l'environnement. Avec une aide financière de 150 000 $ de DEO, on y a créé Energy House, la première du genre dans la province.

Energy House, dont l'ouverture est prévue au début de 2008, comporte deux volets : un projet de démonstration et une installation de formation.

Alimentée par une combinaison de panneaux solaires et de turbines éoliennes, Energy House présentera des technologies de pointe basées sur quatre formes d'énergie renouvelable : l'électricité et le chauffage solaires, la géothermie et l'énergie éolienne.

En même temps, les futurs préposés à l'entretien et à l'installation de ces systèmes de l'avenir pourront entamer leur carrière dans cette installation de 3 500 pieds carrés. Energy House servira de centre de formation pour ceux qui apprennent un métier dans ce domaine et pour les étudiants qui suivent un programme de passage à l'université en science, ainsi que pour les gens de métier qui veulent acquérir de nouvelles compétences.

« Le Northern Lights College joue un rôle clé pour informer les Canadiens, jeunes et moins jeunes, des avantages des énergies renouvelables, a déclaré Howard Mayer, doyen de la division des affaires, de l'industrie et de la formation contractuelle du Collège. Pour plus d'information sur Energy House, visitez son site Web à l'adresse www.nlc.bc.ca. ■

Tirer parti des solutions pour remédier aux changements climatiques

Accélérer l'adoption de nouvelles technologies écologiques fait partie d'un des principaux objectifs de DEO, celui de renforcer et de diversifier l'économie de l'Ouest et de l'ensemble du pays.

EnviroTech Solutions, initiative de trois ans lancée à Calgary sous la direction de Climate Change Central (C3), jouera un rôle de catalyseur en rassemblant les intervenants de l'industrie environnementale afin qu'ils puissent tirer le meilleur parti possible des sources de financement nouvelles et existantes. Elle donnera également un coup de main aux entrepreneurs et aux petites entreprises qui désirent commercialiser et mettre en marché de nouvelles technologies environnementales.

Au nom de la ministre Ambrose, Lee Richardson, député de Calgary-Centre, a récemment annoncé que DEO apportait une aide de 2 millions de dollars au projet de 6 millions de dollars de C3. Il a déclaré que c'est avec des entreprises comme la nouvelle initiative Technology Solutions Hub de C3 que DEO contribue à l'expansion de l'économie de l'Ouest au-delà du secteur traditionnel des ressources naturelles.

« Nous créons de nouvelles façons d'améliorer notre environnement en stimulant la croissance économique de la région », a déclaré M. Richardson.

Climate Change Central est un partenariat public-privé qui a pour mandat de réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre tout en renforçant l'économie et la compétitivité à long terme de l'Alberta. Simon Knight, chef de la direction de C3 EnviroTech Solutions, affirme qu'en fournissant l'évaluation technologique critique qui peut accélérer le développement de produits, le Technology Solutions Hub joue un rôle clé dans la commercialisation des édifices verts et des technologies basées sur l'énergie renouvelable.

Lee Richardson, député de Calgary-Centre, et Simon Knight, chef de la direction de C3 EnviroTech Solutions, annoncent une aide de 2 millions de dollars à l'initiative Technology Solutions Hub de C3 EnviroTech Solutions à Calgary.

« Avec ce projet, nous aidons les entreprises à obtenir des capitaux aux stades du développement pilote et de la démonstration de leurs produits, a indiqué M. Knight. Nous les aiderons également à accéder à des marchés locaux, nationaux et internationaux qui correspondent aux défis environnementaux du Canada, y compris ceux qui sont associés au secteur de l'énergie de l'Alberta. »

L'investissement de DEO s'inscrit dans les engagements du gouvernement du Canada, d'investir dans la recherche, le développement et la commercialisation des technologies, de soutenir les petites et moyennes entreprises et d'encourager la diversification et l'élargissement du secteur commercial.

Pour plus d'information sur C3 EnviroTech Solutions, visitez son site Web : www.tech-hub.ca/index.html ■

SUITE DE L'ARTICLE VEDETTE

Le port de Prince Rupert ouvre à l'Ouest un monde de possibilités

par Jillian Glover

Une nouvelle ère s'est ouverte en Colombie-Britannique pour l'industrie du transport avec l'inauguration du terminal à conteneurs en septembre dernier. L'événement historique a fait les gros titres internationaux et a attiré des milliers de spectateurs, y compris de hauts dignitaires gouvernementaux, des chefs d'entreprise et des chefs des Premières nations de partout dans le monde.

« L'expansion du port de Prince Rupert changera le paysage économique de la région et du pays tout entier grâce à l'établissement de liens économiques plus solides entre le Canada et l'Asie, a déclaré la ministre de DEO Rona Ambrose.

Le projet de terminal de 170 millions de dollars a été financé par cinq partenaires : le gouvernement du Canada a fourni 30 millions de dollars par l'entremise de DEO; Maher Terminals, 60 millions de dollars, y compris trois grues pour navires classés Post-Panamax; la province de la Colombie-Britannique, 30 millions de dollars; CN Rail, 25 millions de dollars pour la structure ferroviaire du terminal; et l'Administration portuaire de Prince Rupert, 25 millions de dollars.

« Nous disons souvent que Prince Rupert attend ce jour depuis 100 ans », a déclaré Don Krusel, chef de la direction de l'Administration portuaire de Prince Rupert, à l'inauguration du terminal.

Le projet de faire de Prince Rupert un corridor commercial avec l'Asie a été démarré dès le début des années 1900, à l'initiative du magnat du chemin de fer Charles Melville Hays, qui en a fait le point d'aboutissement du Grand Trunk Pacific Railway, une voie ferrée transcontinentale rivalisant avec le Canadian Pacific Railway pour le lucratif commerce de la soie d'Asie. Mais M. Hays a péri sur le Titanic et son rêve ne lui a pas survécu.

Pendant les 100 années qui ont suivi, de nombreux pays d'Asie ont connu une croissance rapide, la concurrence mondiale s'est accrue, la consommation mondiale d'énergie a augmenté et l'économie canadienne a changé. Tous ensemble, ces éléments ont stimulé la formation de nouveaux partenariats qui aident à réaliser la vision qu'avait Hays de l'Ouest canadien et de Prince Rupert comme porte du Canada sur l'Asie.

Depuis 1987, DEO travaille avec la province de la Colombie-Britannique et, plus récemment, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba pour aider le Canada à tirer parti des possibilités économiques émergentes dans les pays côtiers du Pacifique en Asie.

Outre le financement de l'expansion du port de Prince Rupert, DEO contribue à l'Initiative de la Porte et du Corridor de l'Asie-Pacifique du Canada en s'entendant avec les intervenants de partout au Canada et en donnant des conseils stratégiques sur la meilleure façon de profiter des possibilités économiques ouvertes par cet investissement important. ■

L'arrivée de trois grues à conteneurs pour navires classés Post-Panamax au terminal Fairview a marqué l'ouverture officielle du nouveau terminal de Prince Rupert.

L'Initiative de la Porte et du Corridor de l'Asie-Pacifique est un ensemble d'investissements intégrés et de mesures stratégiques qui visent à accroître les échanges commerciaux avec l'Asie-Pacifique. Sa mission est de renforcer la position concurrentielle du Canada sur les marchés mondiaux.

DEO apporte des contributions importantes à l'Initiative de la Porte et du Corridor de l'Asie-Pacifique du Canada. Récemment, le Ministère a publié un nouveau rapport de la Fondation Asie-Pacifique qui met en lumière les succès d'entreprises canadiennes en Asie.

Le document, intitulé Leading the Way, analyse 15 entreprises canadiennes, grandes et petites, dont la stratégie commerciale est axée sur l'Asie. On trouvera les rapports et l'analyse détaillée de chacune de ces entreprises à l'adresse www.asiapacific.ca/francais/index.cfm.

Des horizons en expansion pour le seul port en Arctique du Canada

par Lee Gregg

Le navire russe Kapitan Sviridov accoste au port de Churchill. Le Danemark, la Suède et l'Islande ont exprimé leur intérêt pour le port de Churchill.
Photo courtoisie de la Hudson Bay Port Company

Le seul port maritime du Canada en eaux profondes de l'Arctique est en pleine effervescence. Longtemps présenté comme la voie de circulation la plus économique des Prairies pour les marchandises en provenance ou à destination des marchés d'Europe, de Russie, d'Afrique, d'Amérique latine et du Moyen-Orient, le port de Churchill a franchi ces dernières années de nombreuses étapes clés qui consolident sa position émergente de corridor économique pour l'Ouest canadien.

« Le port de Churchill a connu une année record en 2007, a souligné Bill Drew, directeur exécutif de la Churchill Gateway Development Corporation. Il a enregistré des expéditions de céréales sans précédent avec plus 620 000 tonnes métriques et la toute première expédition de céréales de Churchill à Halifax, à bord d'un navire d'approvisionnement de l'Arctique. »

DEO et la province du Manitoba cherchent à faire du port une plaque tournante encore plus importante en Amérique du Nord. Ensemble, ils ont investi 4,2 millions de dollars sur six ans dans la Churchill Gateway Development Corporation (CGDC).

« Le financement que nous avons reçu nous a permis de commercialiser le port et d'en accroître l'activité, a déclaré Drew. Nous avons pu identifier les biens potentiels et les acheteurs et fournisseurs internationaux associés, et les mettre en relation avec les industries canadiennes concernées. »

Le plan consiste à profiter des récents succès du port, plus particulièrement l'arrivée d'un navire à conteneurs de Russie qui a déchargé une cargaison de fertilisants destinés aux marchés de l'Ouest canadien. Le Kapitan Sviridov, propriété de la Murmansk Shipping Company, a été affrété par les Farmers of North America et Acron, le producteur de fertilisants russe. Le navire a ensuite reçu 20 000 tonnes de blé canadien destiné aux marchés italiens.

C'était la première fois que le port recevait une expédition de Russie, jetant ainsi les bases d'un pont sur l'Arctique entre Churchill et Mourmansk, en Russie.

Améliorations prévues

Des plans sont en cours pour améliorer les installations portuaires et la voie ferrée qui relie Churchill à Winnipeg. Cela accroîtra le commerce et créera un corridor commercial plus efficace au cœur du continent pour relier le Canada aux États-Unis et au Mexique avec Churchill comme plaque tournante à l'extrémité nord.

La CGDC est un organisme privé-public sans but lucratif qui comprend les gouvernements du Manitoba et du Canada et OmniTRAX, propriétaire du port et du chemin de fer de la baie d'Hudson. Pour plus d'information, visitez son site Web à www.portofchurchill.ca. ■

Le port de Churchill :

- raccourcit de beaucoup les trajets des navires à destination des marchés d'outre-mer;
- permet une navigation plus rapide que les Grands Lacs et le Saint-Laurent;
- coûte moins cher en frais de manutention et de transport.

Des programmes fédéraux de plusiers millions de dollars pour contrer l'infestation

par Tom Wakefield

En janvier 2007, le gouvernement du Canada a lancé le Programme sur le dendroctone du pin ponderosa sous l'égide de Ressources naturelles Canada. Le Programme consacrera 400 millions de dollars au cours des deux prochaines années à des mesures qui s'attaqueront aux effets à court et à long terme de l'infestation.

Actuellement, le Canada est aux prises avec la plus importante infestation de dendroctone du pin ponderosa de l'histoire de l'Amérique du Nord et les conséquences économiques en sont très importantes; elles se chiffrent en milliards de dollars. Les collectivités touchées et leurs économies changeront, et pas seulement en Colombie-Britannique. Le dendroctone du pin ponderosa se propage vers l'Alberta et pourrait s'attaquer à la forêt boréale du pays.

Le Programme sur le dendroctone du pin ponderosa soutient les efforts qui visent à contrôler l'infestation et à récupérer la plus grande quantité possible de bois attaqué, et à protéger les forêts et les collectivités contre les risques d'incendie.

Avec Transports Canada, DEO est un partenaire très actif du Programme sur le dendroctone du pin ponderosa du gouvernement fédéral. En plus de gérer l'Initiative de diversification économique des collectivités, DEO a fourni une contribution de près de 20 millions de dollars à des projets d'amélioration d'aéroports à Prince George, à Kamloops et à Kelowna qui permettront de multiplier les débouchés touristiques de ces régions tout en aidant les entreprises locales à accéder au marché mondial.

Les aiguilles rouges indiquent une forêt infestée par le dendroctone du pin ponderosa

« Les collectivités se ressentent de l'infestation du dendroctone du pin ponderosa et cela risque de durer encore longtemps, a déclaré Gary Lunn, ministre des Ressources naturelles du Canada. Notre Programme sur le dendroctone du pin ponderosa aide les collectivités à combler leurs besoins à long terme, comme la protection contre les incendies, et nous les aidons aussi à remédier aux impacts à long terme en investissant dans les efforts qui visent à élargir les fondations économiques des collectivités. »

Pour plus d'information sur le Programme fédéral sur le dendroctone du pin ponderosa, visitez www.nrcan-rncan.gc.ca/com/index-fra.php. ■

Le dendroctone du pin ponderosa

Le dendroctone est un insecte de la taille d'un grain de riz qui possède un appétit féroce pour les pins. L'impact d'un seul de ces insectes est infime, mais collectivement, ils détruisent les défenses naturelles des arbres. L'insecte se creuse des tunnels dans le tronc de l'arbre en laissant derrière lui un sillage de champignons toxiques bleus qui bloquent la circulation des nutriments et de l'eau dans l'arbre et laissent l'arbre sans défense. Les œufs pondus dans les tunnels donnent naissance à de nouvelles larves qui continuent de se nourrir de l'arbre. Une fois parvenus à maturité, les insectes quittent l'arbre mort pour s'attaquer à un autre.

Normalement, ces insectes jouent un rôle important dans l'écologie forestière. Ils s'attaquent aux arbres âgés ou affaiblis et accélèrent le rajeunissement de la forêt. Mais en proportion épidémique, leurs effets sont désastreux. D'ici la fin de 2008, on estime que 50 p. 100 des forêts de pins adultes de la Colombie-Britannique auront été détruites par le dendroctone du pin ponderosa. D'ici 2013, ce chiffre pourrait atteindre 80 p. 100.

IDEC : Aider les collectivités les plus touchées à vaincre le dendroctone du pin ponderosa

par Tom Wakefield

Mackenzie, une collectivité de la Colombie-Britannique qui dépend de l'industrie forestière, ainsi que d'autres collectivités de la région de Cariboo en Colombie-Britannique touchées par l'infestation du dendroctone du pin ponderosa, pourront compter sur une aide de 370 000 $ fournie au College of New Caledonia pour acheter de l'équipement de formation mobile.

Le projet a été financé par l'Initiative de diversification économique des collectivités (IDEC), qui fait partie du Programme sur le dendroctone du pin ponderosa du gouvernement fédéral.

Cet investissement signifie que, pour la première fois, les résidants de la région auront accès à des programmes de formation dans des métiers très en demande comme la soudure. Les résidants pourront acquérir les compétences nécessaires pour décrocher des emplois dans les industries de la construction et de la transformation des métaux sans quitter leurs collectivités.

« Nous manquons de travailleurs spécialisés partout dans la province, a déclaré la mairesse Killam. La capacité de répondre à nos besoins particuliers de main-d'œuvre directement dans notre collectivité nous donne un avantage concurrentiel qui nous permet de recruter et de maintenir en poste les travailleurs de Mackenzie. »

DEO a contribué au développement de l'IDEC, car un grand nombre de petites collectivités de la Colombie-Britannique possèdent des économies qui dépendent de l'industrie forestière. Par l'entremise de l'IDEC, DEO investira plus de 33 millions de dollars dans des projets qui soutiennent la croissance économique, la création d'emplois et la durabilité des collectivités touchées par l'infestation.

DEO gère l'IDEC et a demandé aux dirigeants et aux autres intervenants clés des collectivités les plus à risque de la Colombie-Britannique, y compris de nombreuses collectivités autochtones, de lui soumettre leurs déclarations d'intérêt.

Pour être admissibles, les projets visés par le Programme doivent cibler quatre secteurs : le renforcement des capacités des collectivités, la diversification économique, la foresterie à valeur ajoutée et l'infrastructure économique. Tous les projets doivent être terminés d'ici le 31 mars 2009.

Pour plus d'information sur l'Initiative de diversification économique des collectivités, visitez son site Web à www.deo.gc.ca/9622_FRC_ASP.asp. ■

Gary Lunn, ministre des Ressources naturelles, est monté sur un podium de fabrication locale à partir de bois attaqué par le dendroctone du pin ponderosa pour annoncer l'Initiative de diversification économique des collectivités de 33 millions de dollars au Musée du chemin de fer et de la foresterie de Prince George.

Mackenzie – Combattre l'infestation

Mackenzie, en Colombie-Britannique, possède une riche histoire. Son nom rend hommage à Alexander Mackenzie, premier explorateur à traverser l'Amérique du Nord. En 1793, il a érigé son campement à l'endroit où se trouve maintenant la municipalité.

Située sur la rive sud du lac Willston – plus grand réservoir artificiel en Amérique du Nord –, Mackenzie est née dans les années 1960 de l'essor de l'industrie du papier et du bois d'œuvre.

La foresterie demeure le principal moteur économique de la municipalité, qui compte maintenant 4 500 habitants.

C'est pour cette raison que l'avenir de Mackenzie est compromis.

« Nous sommes l'une des collectivités de la province les plus dépendantes de la foresterie et nous avons déjà commencé à ressentir l'impact de l'infestation du dendroctone du pin ponderosa avec la diminution de l'activité des scieries et les pertes d'emplois », a déclaré la mairesse Stephanie Killam.

De nombreuses collectivités de l'intérieur de la Colombie-Britannique font face à une situation semblable. En raison de l'infestation du dendroctone du pin ponderosa, elles se trouvent forcées de se bâtir d'autres fondations économiques.

« La diversification de l'économie a toujours été une priorité dans notre collectivité, a observé la mairesse, mais il n'y a pas de formule magique. Cela prend du temps. » ■

Relever les défis liés à l'urbanisation

Avec 80 p. 100 des Canadiens vivant dans des collectivités urbaines, le Canada est l'un des pays les plus urbanisés au monde. La migration des ruraux vers les zones urbaines fait de nos villes des lieux de croissance économique, mais elle cause aussi des difficultés à de nombreuses régions rurales qui luttent contre l'exode de leur population et la diminution de l'activité économique.

Les gouvernements et les collectivités doivent travailler ensemble pour trouver des façons de répondre à ces pressions.

Durant le symposium de 2007 des Sociétés d'aide au développement des collectivités de l'Alberta, qui a eu lieu à Calgary en septembre, le chroniqueur politique du Globe and Mail, John Ibbitson, a déclaré aux participants que l'urbanisation du Canada accroît les tensions entre les collectivités urbaines croissantes et les collectivités rurales décroissantes. Il a déclaré que le défi qui se pose au Canada est de faire que les zones urbaines ne prospèrent pas aux dépens de la vitalité des collectivités rurales.

La diversification rurale est l'une des priorités de DEO en 2008-2009 et il croit que les Sociétés d'aide au développement des collectivités sont particulièrement bien placées pour générer des solutions viables à ces défis. ■

Priorités de DEO en 2008-2009

- Commercialisation des technologies
- Commerce et investissement
- Compétitivité et productivité des entreprises
- Diversification rurale
- Excellence en gestion

Les SADC relèvent efficacement les défis ruraux

Prenant la parole au gala de remise de prix qui faisait partie de l'ambitieux symposium de trois jours organisé pour consolider le réseau des Sociétés d'aide au développement des collectivités de l'Alberta, le député fédéral Lee Richardson a reconnu leur importance pour renforcer la viabilité économique des collectivités rurales de l'Ouest canadien.

« Le réseautage local est essentiel au succès sur le terrain et dans les collectivités », a déclaré M. Richardson.

La planification concertée est la clé du succès

Les dirigeants des Sociétés d'aide au développement des collectivités obtiendront des résultats encore meilleurs :

- s'ils travaillent ensemble;
- s'ils établissent des objectifs, des stratégies et des indicateurs de rendement significatifs;
- s'ils établissent des priorités qui répondent efficacement aux problèmes communs des collectivités.

C'est ce qu'a indiqué l'animateur de l'atelier Glenn Tecker aux responsables des Sociétés d'aide au développement des collectivités de l'Alberta durant une intense séance de planification à l'occasion du symposium, axée sur l'apprentissage et le potentiel économique de la collaboration.

L'événement, auquel ont participé plus de 200 responsables des 27 Sociétés d'aide au développement des collectivités de l'Alberta, et des représentants de DEO, visait à améliorer la coopération et à établir des priorités communes aux membres du réseau des Sociétés. Il leur a également permis de partager les pratiques exemplaires et d'élaborer un cadre stratégique clair, concerté et applicable pour 2008-2009.

Doug Maley, sous-ministre adjoint de DEO pour l'Alberta, a déclaré aux participants que DEO s'efforce de soutenir les projets qui correspondent à ses priorités, y compris ceux qui ajoutent de la valeur à des secteurs traditionnels comme l'agriculture, la foresterie et l'extraction minière.

Les participants à la conférence ont déclaré qu'ils avaient hâte de retourner dans leurs collectivités et d'y appliquer les idées développées au cours de la rencontre, et d'engager davantage les représentants de leurs collectivités dans ce qui a été entrepris. ■

Trois projets de SADC de l'Alberta primés par la ministre

Plusieurs projets uniques mis de l'avant par des Sociétés d'aide au développement des collectivités de l'Alberta ont mérité le Prix d'excellence et d'innovation du ministre à l'occasion du Symposium 2007 de Développement des collectivités Alberta.

Les SADC de Lakeland, d'Entre-Corp et de East Central ont mérité la médaille de bronze pour souligner leur collaboration dans le mise en œuvre d'un projet de l'industrie du matériel de défense visant à initier les fournisseurs locaux avec les possibilités de marchés offertes par les bases des Forces canadiennes à Suffield, Wainwright et Cold Lake. La médaille d'argent a été décernée à la SADC Entre-Corp pour son programme d'investissement dans les entreprises du centre-ville, un programme de prêts qui mobilise des fonds pour les entreprises du centre-ville de Medicine Hat afin qu'elles puissent apporter les améliorations nécessaires à leurs installations.

Un projet de réseau de formation pour entrepreneurs, issu d'un partenariat entre les gouvernements du Canada et de l'Alberta, Palliser Economic Partnership, le collège de Medicine Hat et la SADC Entre-Corp, a mérité le premier prix. Les partenaires ont lancé un site Web, www.cenetwork.ca, afin de servir de guichet unique et aider les entrepreneurs et les résidants du Sud-Est de l'Alberta à combler leurs besoins en formation. ■

De gauche à droite : Bill Hogan, gestionnaire, CF Visions North; Paul Trottier, président, CF Visions North; David James, sous-ministre adjoint intérimaire, DEO Saskatchewan.

Un programme pour femmes entrepreneures remporte le prix du ministre

par Jean Collins

Les Community Futures (CF) Partners of Saskatchewan ont remis à CF Visions North et à son directeur, Bill Hogan, le Prix d'excellence et d'innovation du ministre de DEO pour 2007 pour un nouveau programme novateur qu'ils ont élaboré et mis en œuvre pour aider des femmes à se faire confiance et à acquérir les connaissances nécessaires pour entrer sur le marché du travail ou créer leur propre emploi. Le programme d'entrepreneuriat unique en son genre cible les résidantes du refuge pour femmes de La Ronge.

Pendant sa première année d'existence, le programme de trois mois a offert des cours préparatoires sur les affaires, plus précisément sur le marketing, les finances et le droit commercial. Pendant la deuxième année, la durée de la formation a été portée à neuf mois et le nombre de cours est passé à 10, allant des mathématiques et de l'écriture de base en passant par l'organisation quotidienne, à des cours sur la planification d'entreprise pour mieux répondre aux besoins des participantes.

Après avoir terminé le programme, deux participantes ont commencé à étudier la faisabilité de leur propre entreprise d'artisanat et envisagent de fonder une coopérative de broderie perlée. Une autre participante a déclaré qu'elle n'allait probablement pas se lancer en affaires, mais qu'elle avait acquis la confiance nécessaire pour poser sa candidature à des emplois qu'elle n'avait jamais envisagés auparavant.

« Si le programme change la vie d'une femme, il vaut bien un prêt, a déclaré Hogan. C'est un héritage pour leurs enfants et un gage d'avenir. » ■

De gauche à droite : Sean Blewett, directeur général, CF Entre-Corp Business Development Centre Ltd.; Rick Derbyshire, président, CF Entre-Corp Business Development Centre Ltd.; Louise Connolly, présidente, Community Futures Alberta; le député de Calgary-Centre Lee Richardson

Le Banff Venture Forum présente des occasions sérieuses aux investisseurs

Avec un taux de croissance annuel d'environ 10 p. 100, le Banff Venture Forum a vu des investissements ou des fonds de fusion et d'acquisition de plus de 280 millions de dollars amassés par ses participants au cours de ses neuf années d'existence. Au dernier Forum, 45 entreprises ont fait des présentations à 36 investisseurs dans les secteurs des technologies de l'information et de l'énergie. Le Forum, qui a lieu chaque année, est axé sur les secteurs autres que les secteurs traditionnels des ressources naturelles.

Le Banff Venture Forum est l'endroit où viennent les entrepreneurs des secteurs aux technologies les plus novatrices et prometteuses pour présenter leurs idées à certains des investisseurs providentiels et des organismes de capital de risque les plus influents du pays et du monde entier. Il compte parmi les forums d'investissement en technologie les plus réputés en Amérique du Nord et permet aux innovateurs de trouver des investisseurs et d'attirer les capitaux dont ils ont besoin pour assurer la croissance de leurs entreprises.

Depuis 2001, DEO stimule la croissance, l'innovation et la compétitivité en commanditant le Forum. Dans son message d'ouverture aux 200 participants, la ministre de DEO Rona Ambrose a déclaré que « notre rôle le plus important est de créer un marché concurrentiel qui permet au secteur privé de compétitionner à l'échelle mondiale grâce à ses technologies, à ses produits et à ses services novateurs ».

Il n'est pas étonnant que les entreprises nouvelles ou en pleine croissance cherchent à participer à la conférence. Avec sa formule unique de réseautage d'affaires et l'accès à des investisseurs fiables et sérieux du Canada, des États-Unis et d'Europe, son objectif est l'accès aux capitaux.

Les investisseurs qui y participent sont souvent des investisseurs providentiels – c'est-à-dire des gens riches qui investissent dans le démarrage ou la croissance des entreprises – ou des investisseurs de risque – des professionnels, des investisseurs engagés pour gérer un ensemble d'investissements des banques d'investissement, d'autres institutions financières et des personnes fortunées – qui apportent leur expertise en gestion et leurs investissements en échange d'une participation aux entreprises.

Ces investisseurs influents peuvent prendre connaissance des excellentes occasions d'investissement qui existent en Alberta et partout dans l'Ouest. Pour les jeunes entreprises de technologie, le Forum est l'occasion de réaliser leur potentiel et de sortir leurs idées des laboratoires pour les lancer sur le marché.

DEO sait que les entreprises nationales et internationales à forte croissance et axées sur la haute technologie contribuent à diversifier l'économie de l'Alberta et de l'Ouest canadien. Le Banff Venture Forum se prépare à célébrer son dixième anniversaire cette année et devrait continuer à jouer un rôle déterminant dans la croissance et les succès des entreprises participantes. C'est une bonne nouvelle pour DEO, les entrepreneurs, les investisseurs et l'ensemble des Canadiens. ■

Des panélistes participent à la séance intitulée Meet the Investors – The Current Investment Landscape au Banff Venture Forum de 2007.

nextrade™ encourage les exportateurs en leur apportant la tranquillité d'esprit

par Jean Collins

Bien des choses peuvent changer en un an. Empire Welding & Machining de North Battleford, en Saskatchewan, a accru son chiffre d'affaires et ses exportations à un point tel qu'il lui a fallu créer un deuxième quart de travail pour optimiser la capacité de son usine de fabrication.

Comment une entreprise arrive-t-elle à obtenir une croissance pareille? Joseph Esquirol, président et directeur général d'Empire Welding & Machining Ltd., a eu recours aux services de financement sur mesure de nextrade™. Esquirol affirme que nextrade™ finance « lui a sauvé la vie ».

La machinerie conçue par Empire Welding & Machining Ltd. a percé des marchés aussi lointains que l'Australie avec l'aide de nextrade™.

Il a conclu plusieurs transactions au cours des deux dernières années et a profité des services de prêts de nextrade™ pour un total de 1,3 million de dollars. Il déclare que les exportateurs peuvent gérer leur flux de trésorerie parce que « nextrade™ finance se charge du travail délicat et facilite la croissance des exportateurs en leur fournissant des prêts ».

« nextrade™ finance a prêté plus de 10 millions de dollars à des exportateurs de la Saskatchewan et s'efforce de faciliter la croissance de ses clients, explique le directeur exécutif de nextrade™, M. Glen Millard. Avec la croissance récente de nos capitaux, nous pouvons répondre à la demande. » DEO a investi 525 125 $ dans le fonds d'investissement.

Pour plus d'information, visitez son site Web à www.nextrade.ca. ■

Un service commercial facilite l'accès des petites entreprises aux marchés mondiaux

par Jillian Glover

L'Ouest canadien s'est bâti grâce à l'esprit d'entreprise de ses pionniers. Aujourd'hui, le même esprit qui animait les pionniers de l'Ouest incite les entrepreneurs à franchir les frontières pour trouver de nouveaux débouchés.

Pour les y aider, Petite Entreprise C.-B. a récemment lancé le programme *TradeStart*, un service qui permet aux petites et moyennes entreprises (PME) de la Colombie-Britannique de se lancer sur les marchés internationaux. Par téléphone, sur le Web et en personne, *TradeStart* donne de l'information, des services d'aiguillage, des séminaires, des outils spécialisés et des conseils personnalisés pour aider les PME à étendre leurs marchés et à renforcer leur compétitivité.

Avec une aide de 246 000 $ de DEO, Petite Entreprise C.-B. travaille avec les partenaires de son réseau, les organismes communautaires et d'autres ordres de gouvernement pour mettre en œuvre ce programme. Pour optimiser la cohérence, le partage des ressources et des pratiques exemplaires, des services commerciaux seront offerts à divers degrés par tous les centres de services aux entreprises de l'Ouest canadien.

« Petite Entreprise C.-B. est très heureux de voir le secteur de l'exportation de la Colombie-Britannique recevoir du soutien pour sa contribution croissante à l'économie, a déclaré Tara Gilbert, chef de la direction de Petite Entreprise C.-B. La Colombie-Britannique possède un dynamique secteur des petites entreprises responsable d'un tiers de toutes les exportations de la province. C'est un chiffre étonnant, compte tenu du fait que seulement 1,5 p. 100 des petites entreprises de la province exportent. »

TradeStart s'adresse aux importateurs et aux exportateurs et leur fournit de l'information sur des sujets comme l'amélioration de la productivité, l'expansion des marchés et les stratégies concurrentielles pour réussir sur les marchés mondiaux. ■

Accès Direct Promotions du Manitoba remporte un prix remis aux micro-entreprises

par David Meister

La micro-entreprise *Accès Direct Promotions* a remporté les honneurs récemment en recevant les *Lauriers de la PME 2007* dans la catégorie des micro-entreprises.

La propriétaire de l'entreprise, Michèle Lécuyer-Hutton, a comparé la cérémonie de remise des prix, qui a eu lieu à Ottawa en novembre 2007, à une remise des Oscars et elle a déclaré qu'elle n'en croyait pas ses oreilles quand on a annoncé qu'elle avait remporté le prix.

Tous les deux ans, le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE), organisme national de développement économique des entreprises francophones, organise une cérémonie pour souligner l'importance des entreprises francophones hors Québec pour l'économie canadienne, où il remet ses *Lauriers de la PME* aux entreprises lauréates.

Michèle Lécuyer-Hutton est toute heureuse de montrer ses Lauriers de la PME 2007 destinés aux micro-entreprises et sa « pièce de monnaie porte-bonheur ».
Photo par Daniel Elbaze

L'expérience a été bonne pour *Accès Direct Promotions* de Winnipeg, une entreprises de produits promotionnels. Après avoir reçu le prix, Mme Lécuyer-Hutton a été présentée dans divers médias francophones du Manitoba et dans un documentaire sur les récipiendaires des *Lauriers de la PME 2007*.

Lécuyer-Hutton appelle cet endroit son « bureau secondaire », son bureau principal, note-t-elle, est son véhicule.

Lécuyer-Hutton a lancé *Accès Direct Promotions* en 2001 pour aider la collectivité francophone du Manitoba « à faire du marketing avec des produits », comme elle dit. Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) l'a aidée à élaborer son plan d'affaires et lui a trouvé un mentor pour sa première année d'activité.

L'entreprise a depuis sa clientèle au-delà de la communauté francophone. Lécuyer-Hutton visite ses clients personnellement pour développer des relations plutôt que de les laisser venir à elle. Elle livre tous les produits en personne pour voir la réaction initiale de ses clients à leurs articles promotionnels.

Le bouche à oreille est la meilleure forme de publicité d'*Accès Direct Promotions*. Le bénévolat dans la collectivité a aussi ouvert à Lécuyer-Hutton de nombreuses portes et lui a donné la chance de remettre à la société une partie de ce qu'elle a reçu.

Quel conseil donne-t-elle à ceux qui se lancent en affaires?

« Trouvez un mentor et voyez comment différents organismes peuvent vous aider, comme le CDEM ou l'Initiative pour les femmes entrepreneurs, dit-elle. Il existe de nombreuses ressources. Je vois tellement de gens qui pensent qu'un prêt d'affaires leur suffira, mais qui se privent d'une profusion de bons conseils. »

Lécuyer-Hutton continuera à faire croître son entreprise et espère pouvoir aider d'autres entreprises manitobaines à remporter les prochains *Lauriers de la PME*. Cela ne devrait pas lui poser beaucoup de difficultés, compte tenu de son succès et de sa participation constante à la Chambre de commerce de Saint-Boniface, à la Women Business Owners of Winnipeg, à Francofonds et à Pluri-Elles, un organisme sans but lucratif qui fournit aux femmes les outils dont elles ont besoin pour atteindre leurs buts personnels et professionnels.

Pour plus d'information sur *Accès Direct Promotions*, visitez son site Web à www.acces-direct.com/fr/home.html. ■

Un organisme de développement économique fransaskois célèbre ses 60 ans

par Charles Dumont

Avec 60 années de services de développement économique à l'intention des entrepreneurs fransaskois, le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan (CCS) a de bonnes raisons de célébrer.

Depuis sa création en 1947, le CCS a contribué puissamment au développement économique de la communauté francophone de la Saskatchewan. Son histoire est enracinée dans le mouvement coopératif – des caisses populaires aux coopératives agricoles, des garderies aux maisons d'édition –, le CCS fait depuis longtemps la promotion de la coopération et de solides assises économiques.

DEO travaille avec le CCS depuis neuf ans. Le soutien constant du Ministère permet au CCS de répondre aux besoins des entreprises de la communauté francophone en milieu rural et urbain de la Saskatchewan et de les aider à surmonter leurs difficultés.

« Depuis que nous travaillons avec DEO, notre organisme a évolué et nous offrons maintenant davantage de programmes et de services à la communauté fransaskoise », a déclaré Robert Therrien, directeur exécutif du CCS.

Le bureau principal du CCS se trouve à Regina et il possède des bureaux à Saskatoon, à Prince Albert et à Ponteix. Il couvre un vaste territoire et peut servir des entreprises francophones aussi éloignées que La Ronge dans le nord de la Saskatchewan. L'organisme offre aux francophones de la Saskatchewan des services de formation, d'accès à des capitaux, d'information, de réseautage et de conseils de marketing.

« Le 60e anniversaire du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan permet, aujourd'hui, de démontrer la vitalité et la viabilité du développement économique francophone en Saskatchewan, a ajouté M. Therrien. Dès le début, l'importance d'une forte économie était une priorité dans la communauté fransaskoise et je crois bien que le CCS a répondu à cette attente. »

Pour en apprendre davantage sur le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, visitez son site Web à www.ccs-sk.ca ou composez le 1 800 670 0879. ■

Justin Bell, musicien membre **des Cireux d'Semelles**, un groupe de folklore francophone, parle avec enthousiasme du service et de l'expertise dont le CCS a fait profiter son groupe.

En 2006, les Cireux d'Semelles ont reçu des fonds du CCS pour financer leur premier album. Depuis, le groupe a créé sa propre étiquette indépendante pour faire connaître et promouvoir d'autres artistes francophones de la province.

« Le CCS amène non seulement des fonds, mais présente la possibilité de créer des partenariats et de partager notre culture en Saskatchewan et au Canada, a déclaré Bell. Je trouve que c'est très important d'avoir un organisme qui défend l'artiste et la culture, spécialement dans le cas d'une minorité qui a de la misère à s'autofinancer ou à démarrer une entreprise ou un projet tout seul. »

Les Cireux d'Semelles, un groupe de folklore francophone de la Saskatchewan

Rétrospective

En 2007, DEO en était à sa vingtième année d'activité pour renforcer l'Ouest et accroître sa prospérité. Ce jalon nous amène à repenser à nos premiers investissements et à leur impact sur l'économie – et les gens – de l'Ouest. Voici un investissement que nous avons fait en 1990 et qui a transformé Southport, au Manitoba, ancienne base de formation des Forces armées qui est devenue un centre de formation réputé en aviation.

Soixante-sept ans de formation en aviation à Southport

par Lee Gregg

Un investissement de 16,8 millions de dollars fait en 1989 a permis à Kelowna Flightcraft Ltd. de décrocher en 2005 un contrat militaire de 22 ans et de 1,77 milliard de dollars.

La Deuxième Guerre mondiale a été un point tournant dans l'histoire du Canada, transformant un pays essentiellement agricole en nation industrielle produisant des aéronefs, des navires, des armes, des véhicules automobiles et des matières brutes.

Une bonne partie de cette transformation est attribuable au British Commonwealth Air Training Plan qui a amené au Canada des milliers de pilotes, de navigateurs et d'autres membres d'équipage de partout dans le monde pour y recevoir une formation. La base de l'Aviation royale du Canada de Portage La Prairie (Manitoba) était l'une des 107 écoles établies un peu partout au Canada pour aider les forces aériennes alliées à soutenir l'effort de guerre pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Quand on a annoncé la fermeture de la base de l'Aviation royale du Canada de Portage La Prairie, en 1989, la municipalité et les collectivités environnantes se sont réunies pour garder vivant leur patrimoine lié à l'aviation et protéger les 750 emplois directs et les dépenses militaires annuelles de 30 millions de dollars qui contribuaient à l'économie de Portage et des environs.

Le Southport Aerospace Centre Inc., un organisme sans but lucratif, a été créé pour développer et commercialiser l'ancienne base et la transformer en centre de formation spécialisé pour pilotes militaires et commerciaux, mais aussi pour les mécaniciens, les préposés à la maintenance d'aéronefs et d'autres professions de l'aviation commerciale et industrielle.

Centre aérospatial de Southport – 2008 marque 67 ans de formation continue en aviation dans la collectivité. Southport demeure l'un des rares établissements industriels d'Amérique du Nord à posséder son propre aéroport.

Pour que le projet soit viable, Southport avait besoin de fonds importants pour faire passer la base d'une gestion militaire à une gestion commerciale. Dépourvue de la masse critique des locataires et des activités nécessaires pour contribuer aux dépenses d'infrastructure et d'exploitation, Southport a demandé l'aide de DEO.

« Dès le départ, DEO a travaillé en étroite collaboration avec Southport en lui apportant un soutien financier, a déclaré Barry Feller, chef de la direction de Southport. Ce partenariat nous a permis d'établir la collectivité dynamique que nous connaissons aujourd'hui. »

DEO a fourni 16,8 millions de dollars pour améliorer l'équipement de contrôle du trafic aérien, l'éclairage de la piste, les installations des étudiants et d'autres infrastructures. Aujourd'hui, l'ancienne base accueille le Centre de formation aéronautique d'Ailes Canada, soutenu par un consortium d'entrepreneurs civils dirigé par Kelowna Flightcraft Ltd. qui travaille avec le personnel militaire canadien à la formation des pilotes d'avions, y compris les avions multi-moteurs et les hélicoptères.

En 2005, Kelowna Flightcraft a décroché un contrat militaire de 22 ans et de 1,77 milliard de dollars. Ailes Canada assurera la formation. Southport prévoit créer plus de 2 000 emplois au cours des cinq prochaines années.

Pour plus d'information, visitez son site Web à www.southport.mb.ca. ■

Publication canadienne
N° de convention 40063159

Retourner le courrier non distribuable à :
Diversification de l'économie de l'Ouest Canada
Immeuble Gillin, 141, avenue Laurier Ouest, Bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 5J3

Les partenaires de DEO et les intervenants peuvent demander une autorisation pour reproduire cette publication. Veuillez communiquer avec le ou la rédactrice en chef à l'adresse access.west@wd.gc.ca.

Canada